Demandez Tous
LE
BOCK
MEYERBEER
35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

71e Année. — N° 180. Le numéro : 20 centimes MARDI 29 JUIN 1926.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et limitrophes..... 3 mois, 17.00 ; 6 mois, 32.00 ; 1 an, 60.00 — France et Belgique..... » 18.00 ; » 34.00 ; » 64.00 — Union postale ..... » 26.00 ; » 50.00 ; » 92.00

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS — ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter, 6. TOURCOING... 33, rue Carnot. Téléph. 37. LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07. — Chèques postaux 87 Lille

LES JOURNAUX A 0.25

En raison de la situation difficile de la Presse, au point de vue économique, la Fédération nationale des Journaux français a décidé que le prix des journaux serait porté à 0 fr. 25 à partir du 1er juillet 1926.

BILLET PARISIEN

Que pense M. Caillaux de l'accord de Washington ?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 28 JUIN (MINUIT).

La séance qui aura lieu à la Chambre, malgré toute son importance, ne sera qu'un lever de rideau. Les interpellations sur la situation financière ne viendront en discussion, en effet, que le jour où M. Caillaux aura mis au point ses projets. Au demeurant, il entend s'inspirer du travail des experts, au moins dans la mesure où ce travail pourra se concilier avec ses vues personnelles.

Le plan de notre grand argentier ne sera donc pas prêt avant le début de la semaine prochaine, les « recommandations » du Comité de techniciens ne devant être formulées que dans cinq ou six jours. Comme on ne peut supposer que la Chambre refusera au Gouvernement le court délai qu'il demandera pour s'expliquer devant elle, il faut donc placer aux environs du 6 juillet le grand débat financier attendu avec impatience par le Parlement et par le pays.

C'est vraisemblablement au cours de cette discussion qu'on sera fixé sur la politique de M. Caillaux à l'égard de l'accord de Washington. Demanderait-il à la Chambre de le ratifier ou bien remettra-t-il l'ouvrage sur le métier en ouvrant avec les Etats-Unis de nouvelles négociations? On doit à la vérité de reconnaître que la position du nouveau Gouvernement dans cette affaire des dettes interalliées est singulièrement délicate. Réclamer du Parlement ratification immédiate, c'est entrer dans un tunnel, sans savoir ni comment on en sortira ni même si l'on en sortira, les engagements qui découlent de l'accord en question n'excédant pas notre capacité de paiement qu'à la condition du plein rendement du plan Dawes.

En outre, à demander cette ratification sans fournir aux parlementaires des apaisements supplémentaires, le Gouvernement risque d'être renversé.

D'autre part, les Américains consentiraient-ils à reprendre des négociations qu'ils jugent définitivement closes? Ne nous sommes-nous pas avancés au point de ne pouvoir plus reculer?

En présence de ces deux écueils, également redoutables, M. Caillaux se placerait au point de vue suivant:

Les Chambres ne seraient saisies de l'accord Mellon-Béranger qu'avec tout un plan d'ensemble, comportant notamment et le règlement de notre dette envers la Grande-Bretagne et une opération de crédit destinée à permettre la stabilisation de notre monnaie. En un mot, on ajouterait un morceau de sucre à l'amère pilule pour la faire avaler des parlementaires.

Quant à la prétendue mission de M. Bokanowski à Washington, elle est formellement démentie par le ministère des Finances.

R...

AVANT LA DÉCLARATION MINISTÉRIELLE

Le Gouvernement favorable à la ratification de l'accord de Washington

Paris, 28 juin. — Le ministère des Finances a poursuivi ses conversations avec diverses personnalités administratives. Il faut s'attendre à un battement de quelques jours entre la déclaration ministérielle et le dépôt des projets financiers.

Les bruits relatifs au départ de M. Bokanowski en Amérique, ne sont nullement confirmés.

Le Gouvernement est jusqu'ici favorable à la ratification.

LE COMPLOT CONTRE MUSTAPHA KEMAL

La peine de mort requise contre neuf accusés

Constantinople, 28 juin. — Le procureur général du tribunal de l'indépendance a requis la peine de mort pour neuf accusés, dont trois députés, pour avoir ourdi le complot contre Mustapha Kemal.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DE LA BANQUE DE FRANCE

(Photo H. Manuel)

M. MOREAU
gouverneur général de la Banque de France

Les Souverains espagnols à Paris

UNE VUE DE LA TRIBUNE OFFICIELLE DANS LAQUELLE LES SOUVERAINS ONT ASSISTÉ, DIMANCHE, AUX COURSES DE LONGCHAMP (Photo H. Manuel)

Un déjeuner à l'Elysée en l'honneur du roi Alphonse XIII et de la reine Victoria

Paris, 28 juin. — Le Président de la République a offert aujourd'hui, un déjeuner en l'honneur du Roi et de la Reine d'Espagne. A l'arrivée des souverains à l'Elysée, les honneurs militaires leur ont été rendus par un bataillon du 46e régiment d'infanterie commandé par le colonel Linares avec drapeau et musique. La musique a joué l'hymne royal. Le Roi et la Reine ont été salués en haut du perron par le général Lasson, chef de sa maison militaire et par le colonel Audibert.

Le Président de la République, accompagné de M. Jules Michel, secrétaire général de la présidence, s'est avancé au devant des souverains jusqu'à la porte du vestibule et les a conduits dans le salon où avaient été réunis les invités et les leur a présentés.

A ce déjeuner, qui a été servi dans le salon Murat, avaient été invités les personnes de la suite du Roi et de la Reine, MM. Quinonès de Léon, ambassadeur d'Espagne; le général Jordana; MM. de Selves, président du Sénat; Herriot, président de la Chambre des députés; Aristide Briand, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères; le général Guillaumat, ministre de la Guerre; M. Nogaro, ministre de l'Instruction publique; les maréchaux de France, M. Jules Cambon, le bureau de l'Académie des Beaux-Arts, M. Berthelot, M. de Fouquières, M. Jules Michel, le général Lasson, l'amiral Vedel, etc.

A l'issue du déjeuner, le Roi et la Reine d'Espagne ont été reconduits à leur voiture avec le même cérémonial qu'à l'arrivée.

Le Roi d'Espagne envoie ses félicitations aux frères Arrachart

S. M. le Roi d'Espagne déjeunait à l'Elysée quand est parvenue la nouvelle de l'arrivée de l'avion du capitaine Arrachard à Bassorah.

Sa Majesté a aussitôt envoyé au capitaine et à l'adjudant Arrachard ses félicitations.

Le Président de la République a adressé en même temps ses chaleureuses félicitations aux deux aviateurs.

Alphonse XIII visite les décorations murales destinées à la cathédrale de Vich

Le Roi d'Espagne a visité ce matin, au Jeu de Paume, dans les Tuileries, les grandes décorations murales pour la cathédrale de Vich, près de Barcelone, actuellement exposées, avant leur départ pour l'Espagne.

L'OPINION DU ROI D'ESPAGNE

sur la France, sur la situation intérieure dans son pays et sur la Société des Nations

« NOUS AVONS PLUS CONFIANCE EN VOUS QUE VOUS-MÊMES » DIT ALPHONSE XIII.

Paris, 28 juin. — M. Robert de Flers, de l'Académie française, relate dans le « Figaro » l'entretien qu'il a eu avec le roi d'Espagne. Nous en extrayons les passages suivants:

L'opinion sur la France en Espagne

— Que pense-t-on, sire, de notre pays en Espagne?

— Vous avez raison de me poser cette question. L'on juge parfois mieux les événements d'un observatoire plus éloigné. Ce jugement n'a d'ailleurs rien pour la France que de réconfortant. Si nous négligeons — et il faut les négliger — les commentaires de quelques spéculateurs qui fondent l'opinion qu'ils ont d'une nation sur le dernier cours de la Bourse, nous avons tous, de l'autre côté des Pyrénées, la certitude que la France se relèvera dès qu'elle reprendra confiance en elle. Nous avons plus confiance en vous que vous-mêmes. Quel pays a plus de richesses matérielles, de force morale, que le vôtre? Comment ne se relèverait-il pas? Il se relèvera. Evidemment, il faut vouloir; mais il voudra. Chaque fois qu'il a voulu, dans tous les domaines et dans toutes les circonstances, il a eu la victoire.

Les relations avec la France

— Sire, le rapprochement de la France et de l'Espagne?

— Ce rapprochement, depuis plusieurs années, depuis ces derniers mois surtout, a été complet, auectueux, populaire. Les événements du Maroc l'ont achevé dans une gloire commune. Le pays tout entier a ressenti l'importance de ces résultats. L'Espagne a réalisé, depuis trois ans, des progrès incroyables. Le redressement de nos finances achemine notre budget vers l'équilibre. Notre déficit, depuis 1921, a été réduit de plus des deux tiers. L'ouvrier s'est mis au travail avec régularité, avec ardeur. Les désordres ont cessé. On a parlé, il y a trois jours encore, de troubles intérieurs. S'ils avaient eu une consistance quelconque, serais-je ici en ce moment?

Pas de despotisme en Espagne

A la vérité, l'Espagne a recouvré un calme salutaire et fécond. Sans doute, avez-vous entendu parler de l'affreux despotisme du Directoire? Ce sont là des opinions faites par quelques agitateurs pour l'exportation. L'état des villes les plus remuantes de la Péninsule s'est assagi.

Le despotisme du Directoire? Voulez-vous un chiffre qui vous en dira long? Dans les derniers mois du gouvernement constitutionnel, il y avait en prison quatorze ou quinze mille détenus: nous n'en avons plus aujourd'hui que cinq ou six mille. Rien là-bas de vous étonner? Je ne veux point que vous me preniez pour un Méridional. Il faut que vous veniez en Espagne. Nous irons nous promener, le soir, dans les faubourgs, dans ces quartiers que, dans toutes les capitales, on appelle les mauvais quartiers, tous les deux, en voiture découverte, sans aucune escorte, sans le moindre officier. Vous verrez avec quelle facilité l'on circule et vous verrez aussi quel bon ménage font, ensemble, le roi d'Espagne et son peuple. Vous pouvez l'affirmer, sans crainte d'être démenti, la paix intérieure est rétablie en Espagne.

L'Espagne et la Société des Nations

M. R. de Flers demande au Roi:

— Quels sont les projets de l'Espagne à l'égard de la Société des Nations?

— J'ai été et je suis encore, répond Alphonse XIII, le partisan très convaincu, très chaleureux de la Société des Nations. Mais il me semble bien que, dans l'histoire de la Société des Nations, certaines erreurs ont été commises. Je crois qu'il eut mieux valu, dès le début, y admettre l'Allemagne. On aurait évité, de la sorte, de bien grandes difficultés. Il ne me paraît pas, enfin que l'on accorde à l'Espagne le traitement auquel elle a droit, c'est-à-dire un siège permanent au Conseil.

— Et alors, sire, l'Espagne songerait-elle à quitter Genève?

— Pardon, on nous a fait signer un certain article dans lequel il est dit que les membres temporaires, après un certain délai, ne seront pas réélus. Nous ne prenons point congé. On nous dit au revoir. Tenez, pour certain que si, sur ce point, l'état d'esprit ne se modifie point: si nous n'obtenons pas une légitime satisfaction qui est due au passé de l'Espagne aussi bien qu'à son présent, nous pourrions être amenés à ne plus porter le même intérêt à la Société des Nations, ce serait pour nous un devoir de dignité. Mais nous appelons, de tout notre cœur, une conciliation nécessaire.

Un déplorable incident à Paris

L'accès en cortège à l'Arc de Triomphe interdit à un groupe d'anciens combattants

Paris, 28 juin. — La « Fédération française des unions et sociétés d'anciens militaires et combattants », que préside M. Maurer, commandeur de la Légion d'honneur (un Alsacien expulsé de son pays, pour avoir crié: «A bas Bismarck! A bas Guillaume II!), s'est rendue sur la tombe du Soldat inconnu, où elle a déposé une couronne et où M. Maurer a prononcé un discours.

Le rendez-vous des sociétaires (près d'un millier) était fixé à la place de la Concorde. M. Perrot des Garchons, commissaire de police, s'avança et prévint le président qu'un règlement récent interdisait la manifestation.

Ce fut un tolle de protestations. M. Maurer ramena le calme parmi ses camarades, qui partirent individuellement.

Au rond-point des Champs-Elysées, les drapeaux et étendards sortirent de leurs étuis; le cortège se reforma et, musique en tête, se rendit place de l'Etoile, dont il fit le tour. Partout sur le passage, les têtes se découvraient avec respect. Devant la dalle sacrée se trouvait le général Marlaux, commandant militaire des Invalides, qui ne put croire qu'on avait interdit à d'anciens combattants, aux vainqueurs, de se montrer, alors qu'en Allemagne, les vaincus défilent bruyamment dans les rues, sans que le Gouvernement intervienne pour les en empêcher.

Les anciens militaires et combattants ont l'intention de demander au général Guillaumat, ministre de la Guerre, qu'ils considèrent comme leur chef, d'intervenir auprès de son collègue de l'Intérieur pour lui demander de rapporter une mesure qui va certainement à l'encontre de son but.

BONS MOTS

LE JUGE. — *Vous voilà de nouveau! Quand donc vous corrigerez-vous?*

LE COUPABLE. — *Je vous assure, Monsieur le Juge, que je suis plein de bonnes intentions, mais quand je prends un petit verre de trop... ben voilà... vous savez tout aussi bien que moi ce qui arrive, n'est-ce pas!*

⁂

VIEILLESSE. — *Ah! mon pauvre ami, que je me fais vieux.*

— *Oui, mais ce qui console... c'est que ton vin vieillit aussi, lui...*

⁂

UN DRAME AU LITTORAL. — LE HÉROS (un jeune homme très endetté, après un sauvetage périlleux). — *Ah! zut! alors; c'est mon tailleur!*

PENSÉES

— *Il est si doux d'aider ceux qui souffrent qu'accomplir une bonne action est presque égoïste.* — GEORGES ANDRÉ-CUEL.

⁂

On demandait à Diogène à quelle heure il fallait dîner:

— *Si tu es riche, répondit-il, quand tu voudras; si tu es pauvre, quand tu pourras.*

LES CHANGES

	VENDREDI	LUNDI
LIVRE	166.85	167.75
DOLLAR	34.63	34.52
BELGIQUE ...	99.875	98.55

LE XXe TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Benoit enlève l'étape Le Havre-Cherbourg

Lundi matin, à 2 heures, les quatre-vingt-huit coureurs restant qualifiés pour le Tour de France, ont pris le départ pour l'épreuve Le Havre-Cherbourg, après avoir signé au contrôle, place de l'Hôtel-de-Ville.

Le coureur Maertens, qui avait été omis dans le classement à l'arrivée de la 4e étape, a été, après vérification, classé dans les trente premiers.

Cette étape ne présente, en réalité, aucune difficulté réellement sérieuse. Toutefois, les

LA CINQUIÈME ÉTAPE

routes du Havre à Rouen ne sont pas fameuses et l'on se rappelle les nombreuses crevaisons dont furent victimes les précédents coureurs.

Passé Rouen, les routes sont plates. Assisterons-nous à une étape de repos?

Nous répondrons oui, car nos routiers qui se ressentent des efforts des premières étapes, se tâtent et ne semblent pas disposés à fournir pour le moment un effort extraordinaire.

C'est au sprint que se discutera le classement, comme il a été prévu.

(*Lire la suite page 2.*)

LE CARDINAL DUBOIS

remet à l'église Saint-Louis de France, à Montréal, une relique de saint Louis

Montréal, 28 juin. — Le cardinal Dubois a présenté, à l'église Saint-Louis-de-France, au nom de la cathédrale Notre-Dame de Paris, une relique de saint Louis, puis a nommé Mgr Bélanger, curé de Saint-Louis-de-France, chanoine honoraire.

Le cardinal Charost et d'autres prélats étaient présents à la cérémonie.

Le cardinal Dubois a loué les catholiques français-canadiens et les a remerciés de leur aide pendant la guerre.

LES RAIDS AERIENS

Les frères Arrachart ont atteint le golfe Persique

en un vol de 26 heures 30

Paris, 28 juin. — Le sous-secrétariat a reçu un télégramme annonçant que les frères Arrachart ont atteint le Golfe Persique et Bassorah dans un seul vol, qui a duré 26 heures 30.

Ils reviendront par étapes.

Ils ont battu le record du monde de distance sans escale

Le capitaine et l'adjudant Arrachart ont battu le record du monde de distance sans escale, ayant parcouru une distance qui est, approximativement, de 4.375 kilomètres.

Angleterre-Australie aller et retour par la voie des airs

Londres, 28 juin. — Le « Daily Mail » annonce que l'aviateur anglais Alain Cobham a l'intention de quitter Londres demain, pour l'Australie. Il reviendra également par la voie des airs, ce qui représente un raid de 26.000 milles.

UN ACCIDENT MORTEL à Marcq-en-Barœul

UN CYCLISTE TAMPONNÉ PAR UNE AUTO SUR LE GRAND-BOULEVARD EST TUÉ SUR LE COUP.

Un pénible accident est venu s'ajouter à la liste déjà si longue de ceux dont le Grand-Boulevard a, depuis son percement, été le théâtre. Un brave ouvrier, marié et père de famille, y a trouvé une mort brutale, lundi matin, dans les conditions suivantes:

M. Emile Bauters, âgé de 51 ans, ouvrier carreleur, demeurant rue Pierre-Bocquet, à Marcq-en-Barœul, revenait en vélo de l'usine Salmon, rue du Dépôt et se dirigeait vers la rue Verte.

Le cycliste venait de s'engager sur la chaussée du Grand-Boulevard, qu'il se disposait à traverser, quand survint l'auto de M. le docteur Teychène, habitant 4, rue Mirabeau, à Lille. Celle-ci, une forte conduite intérieure, menée par le chauffeur Casimir Walczak, de nationalité polonaise, tamponna le malheureux avec une extrême violence.

Projeté par suite du choc à plusieurs mètres de distance, M. Bauters gisait inanimé sur le sol. Le chauffeur, qui avait arrêté sa voiture, se porta immédiatement au secours de la victime et la releva; mais celle-ci, qui perdait son sang en abondance par de profondes blessures à la tête, avait la boîte crânienne défoncée et était morte sur le coup.

Prévenu aussitôt de ce grave accident, M. Jacquemet, commissaire de police de Marcq, se rendit peu après sur les lieux et commença son enquête pour établir les causes qui l'avaient provoqué.

Descente du Parquet

Vers 13 heures, le Parquet de Lille, représenté par MM. Dufayet, juge d'instruction, et Priu, greffier, vint enquêter à son tour sur le Grand-Boulevard et procéder à la reconstitution de l'accident; mais, faute de témoins, les responsabilités respectives du chauffeur et du cycliste ne purent être établies. Toutefois, le chauffeur a été maintenu à la disposition de la justice. Il sera transféré aujourd'hui, à la Maison d'arrêt de Lille. Quant à l'auto, elle a été mise en fourrière au Dépôt des tramways.

Le cadavre de M. Bauters a été déposé à la morgue du cimetière de Marcq.

Mlle SUZANNE LENGLEN

souffrante, se retire des épreuves à Wimbledon

Wimbledon, 28 juin. — Le major Larcombe a annoncé qu'il avait reçu un message de Mlle Lenglen, l'informant qu'elle était souffrante et regrettait de ne pouvoir participer aux épreuves de tennis de cet après-midi.

LE PARADIS BOLCHEVISTE

Deux faux-monnayeurs condamnés à mort

Londres, 28 juin. — On mande de Moscou que deux individus accusés d'avoir fabriqué de faux billets de banque de l'Union des Soviets, ont été condamnés à mort par le tribunal de Vinitza (Ukraine).

De nombreux procès ont actuellement lieu dans différentes parties de la Russie, pour les délits de même nature, et le Gouvernement central prend en ce moment des mesures vigoureuses pour mettre fin au commerce des faux monnayeurs.

LE NOUVEAU CABINET devant le Parlement

LA DECLARATION MINISTERIELLE FAVORABLE AU SCRUTIN D'ARRONDISSEMENT

Paris, 28 juin. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis en Conseil de Cabinet au ministère des Affaires étrangères.

M. Jean Durand, ministre de l'Intérieur, était absent.

Le Conseil a délibéré sur le texte de la déclaration ministérielle qui sera définitivement arrêtée mardi en Conseil des ministres.

La déclaration ministérielle sera, selon la tradition, lue à la Chambre par le président du Conseil et au Sénat par M. Caillaux.

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'ordre

M. NOGARO
ministre de l'Instruction publique

M. CHAPSAL
ministre du Commerce

du jour de la Chambre et a désigné M. Pierre Laval pour le représenter mardi à la conférence des présidents.

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se réuniront mardi en Conseil des ministres à l'Elysée, à 10 h.

AU SENAT

Le Sénat se réunira mardi pour entendre la lecture de la déclaration ministérielle, qui sera faite par Laval, Garde des Sceaux.

Il n'y a aucune interpellation déposée visant la politique du Gouvernement, et celles qui avaient été déposées avant la chute du précédent Cabinet, sont devenues caduques.

A la demande de sa Commission de législation civile, le Sénat décidera de se réunir mercredi matin pour discuter le projet de loi sur la propriété commerciale.

LA DECLARATION MINISTERIELLE

La partie la plus importante de la déclaration ministérielle, celle qui concerne le problème financier, a été rédigée hier par M. Caillaux qu'assistaient les deux sous-secrétaires d'Etat aux Finances, MM. Jacques Dubois et François Piétri.

Elle dira, croyons-nous savoir, la nécessité dans laquelle se trouve le Gouvernement de demander aux Chambres les pouvoirs spéciaux que la situation comporte; elle affirmera sa volonté de rendre confiance à l'épargne par certaines réformes de notre régime fiscal, telles qu'une révision des impôts sur les valeurs mobilières et de l'impôt global sur le revenu.

D'autre part, dans sa déclaration, le Gouvernement dira sa volonté de poursuivre énergiquement la stabilisation du franc et fera appel à l'esprit de discipline du pays pour accepter les sacrifices et les restrictions nécessaires.

Enfin, dans le domaine de la politique intérieure, le Gouvernement se prononcera pour le rétablissement du scrutin d'arrondissement.

Un tremblement de terre a détruit 2.000 maisons en Italie

Rome, 28 juin. — On mande de Rodi, qu'un tremblement de terre a détruit deux mille maisons dans les villages d'Arcangelo, Arnita, Aupolachia et Nonolito.

Dans la région de la mer Egée

Athènes, 28 juin. — Les premières nouvelles publiées sur le tremblement de terre dans la région de la mer Egée, étaient exagérées.

Dans la ville de Candie, 111 maisons sont entièrement détruites; 26 ont subi d'importants dégâts et 59 ont été endommagées. Les villages situés dans les environs de Candie ont eu aussi quelques dégâts. On ne signale aucune perte de vie, mais seulement quelques blessés.

Les grévistes chinoises de la soie sabotent le matériel de dix usines

Shanghaï, 28 juin. — Quatroze mille femmes employées dans les soieries, se sont mises en grève et ont saboté le matériel de dix usines.

Le Ve Congrès de la Fédération nationale des Agents d'assurances, à Lille

LES CONGRESSISTES EN EXCURSION A ROUBAIX ET TOURCOING

UN GROUPE DE CONGRESSISTES LORS D'UNE VISITE DU PEIGNAGE AMÉDÉE-PROUVOST ET Cie, A ROUBAIX

(*Lire le compte rendu page 2.*)